discours ont été prononcés sur la tombe par MM. Carteret, Vogt, Tagnietti et par M. Schenh, président de la confédération suisse.

— Les journaux de Lyon annoncent qu'une jeune fille, âgée de treize ans, demeurant avec sa mère, s'étant plaint, il y a quelques jours, de maux de cœur et de douleurs dans les jambes, on fit appeler un médecin qui ordonna un traitement. Mais, le 4 novembre, voyant s'aggraver l'état de sa fille, la fit transporter à la Charité, où elle mourut, quelques heures après, d'hydrophobie.

Cette jeune fille avait la déplorable habitude de se laisser lécher le visage par un chien.

Or, on sait que le virus rabique se communique par le contact des muqueuses ; on pense donc que la langue du chien avait effleuré les lèvres de cette malheureuse enfant, et que c'est ainsi qu'elle a contracté la terrible affection qui l'a emportée.

— Une véritable épidémie de suicide sévit dans le corps des officiers de notre province, dit l'*Echo d'Oran*. Le commandant Bélin, du 2e zouaves, revenant de Nemours, perdit à Misserghin une sacoche renfermant 5,000 fr. Désespéré par cette perte qu'il considérait comme irréparable, et frappé, dit-on, par la dégradation du comptable Trubert, l'infortuné commandant Bélin prit une barque et alla s'engloutir dans les flots. La barque s'est échouée sur la place Sainte-Thérèse. Le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

On annonce également la disparition d'un autre officier du 2e zouaves, le lieutenant D... Mais, pour celui-là, on croit qu'il aura gagné les côtes d'Espagne ou d'Italie.

— Un grave accident vient d'arriver à la gare d'Alsonne (Aude) : deux conscrits, qui étaient descendus du train sur la contre-voie, ont été tués par une locomotive. L'un a été décapité, l'autre broyé sur place.

— UNE FACTURE ACQUITTÉE — On écrit de Berlin à la *Gazette de Lorraine* :

« Une jolie historiette qui a le mérite d'être authentique. Il y a un coquet village auprès de Wiesbaden qui, en même temps, est un but de promenade. On avait appris que le prince héritier d'Allemagne allait y passer, et le maître d'école s'était empressé de composer le texte d'une cantate de circonstance sur un air connu et de la faire apprendre par la jeunesse villageoise. Tout marcha à merveille. Le prince arriva et fut reçu par les enfants qui s'acquittèrent gentiment de leur tâche, si gentiment même que le prince désira avoir le texte de la cantate. L'heureux auteur se hâta de tirer le manuscrit de sa poche et de le remettre à l'auguste personnage.

» Le maître d'école rentre chez lui pour raconter son succès à sa femme. Celle-ci ne peut pas croire à tant de bonheur, et, pour s'en convaincre, elle fouille dans les poches de son mari, d'où elle retire le manuscrit soi-disant remis au prince ? mais ce qu'elle ne retrouva pas dans la poche de son mari, ce fut la facture non acquittée du tailleur, qui avait fait le nouvel habit sous lequel le maître d'école s'était présenté à Son Altesse. Voilà la joie changée en déception à propos de la malencontreuse méprise ; mais bientôt arrive un pli daté de Hombourg. Tremblant d'inquiétude, le pauvre homme ouvre la lettre et en retire... la facture du tailleur acquittée.

se trouve un voyageur expérimenté, M. Gerhard Rohlfs, qui se propose d'explorer l'intérieur de l'Afrique.

Le rapport constate le bienveillant accueil que les membres de l'expédition ont reçu à leur passage en France. La Société de Géographie, de Paris, avait organisé une séance de sa commission centrale, à laquelle assistaient les représentants les plus autorisés de la géographie française. Devant cet auditoire compétent, M. Rohlfs a développé son projet, qui a reçu l'approbation générale.

Les voyageurs n'ont séjourné à Paris que le temps nécessaire pour se procurer le matériel dont ils avaient besoin : tentes, objets de campement, effets, instruments.

L'expédition s'est ensuite dirigée sur Malte, d'où elle espérait pouvoir partir le 23 du mois dernier, mais des caisses en fer pareilles à celles que M. Rohlfs a déjà employées avec tant de succès dans son voyage à travers le désert de Lybie, caisses destinées à contenir de l'eau, il n'avait pas été possible de s'en procurer en cet endroit. On n'a donc pu encore gagner Tripoli, où il faudra faire également une assez longue station pour acheter des chameaux, ainsi que pour embaucher des indigènes. Le départ de Tripoli ne pourra guère avoir lieu que vers le 1er décembre.

Puisque nous parlons de l'Afrique, ajoutons que M. Stanley vient de faire, ces jours derniers, à Londres, dans le Saint-James'Hall, sa seconde conférence, laquelle roulait sur le sujet : De l'Afrique et de sa population. Elle a été encore plus intéressante que la précédente. L'intrépide explorateur a exprimé l'espoir que bientôt les contrées équatoriales de ce continent seront colonisées par les blancs.

Le sol est fertile, a-t-il dit, et sur les plateaux, la chaleur n'est pas trop accablante. Les usages et les mœurs du peuple ressemblent beaucoup à ceux de nos ancêtres.

NOUVELLES DU MATIN

Beyrouth, 10 novembre.

Le désaccord qui s'était élevé entre le gouvernement général et le haut clergé libanais est aujourd'hui terminé. Grâce aux bons offices de M. Trecon, consul général de France, Rusten Pacha, a autorisé le retour de Mgr Bistoni. Ce prélat vient de débarquer dans la baie de Jobin et résidera provisoirement dans le Kesronan; l'incident se trouve aplani de la manière la plus honorable pour les deux parties.

St-Pétersbourg, 10 novembre.

La nouvelle publiée par les journaux étrangers au sujet du retour de l'empereur Alexandre de Livadia avant l'époque primitivement fixée, est dénuée de fondement.

Le retour s'effectuera comme d'ordinaire pour la fête de Saint-Georges. Il n'est nullement question de hâter ce retour.

Sont également faux tous les bruits relatifs à une indisposition ou à une maladie du czar.

Aux démentis déjà donnés à ce sujet par des différentes ambassades russes à l'étranger, on peut ajouter que les nouvelles reçues de Livadia sur l'état de Sa Majesté sont absolument satisfaisantes.

Le comte Schouvaloff retourne à Londres et se trouvera en mesure d'y exposer les vues actuelles de l'empereur.

que doit jouer la femme dans une famille et une société républicaine.

Un concert a terminé cette journée.

—

Plusieurs commissions sont convoquées pour ce matin ou cette après-midi au Palais-Bourbon, entre autres la commission d'initiative, celle relative à l'établissement du tarif général des douanes, celle du taux de l'intérêt, celle de la pension des officiers et assimilés, etc.

—

« Nous avons été induits en erreur hier, dit le *Figaro*.

Contrairement aux renseignements qu'on nous apportait, comme venant de source certaine, M. Bonnet-Duverdier, n'a pas donné sa démission de député. »

—

M. Victor Hugo est arrivé hier soir, à Paris.

—

Il n'y a eu hier aucune réunion parlementaire.

—

Le congé de trois jours que la Chambre s'est octroyé va permettre à la Commission du budget de terminer sa tâche et d'ouvrir prochainement la discussion du budget en séance publique.

La Commission siégera aujourd'hui, demain et après-demain.

Elle n'a plus qu'à entendre les rapports sur les travaux publics l'intérieur, la marine et les colonies. Ces quatre rapports sont prêts et pourront être lus et adoptés en deux séances. La troisième séance, celle de mercredi, serait en ce cas consacrée à l'examen du budget des recettes et à celui des dégrèvements d'impôts.

Cette question des dégrèvements est la seule qui offre des points litigieux. M. Gambetta et la majorité de la commission sont, on le sait déjà, partisans des dégrèvements dans une certaine mesure.

Le ministre des finances, sans s'opposer au dégrèvement en principe, estime qu'il est impraticable cette année, à raison des charges qui pèsent sur le budget, et, en particulier, à raison de l'obligation d'assurer les ressources nécessaires à l'exécution du système des grands travaux publics.

C'est entre ces deux opinions que la discussion va s'établir et, dès aujourd'hui, l'on prévoit qu'un accord s'établira sur un moyen terme.

Si, comme on le pense, la commission termine sa tâche mercredi, et dépose ses derniers rapports jeudi, la discussion du budget pourra commencer à la Chambre le 18 novembre prochain.

Elle occupera environ une dizaine de séances, et le budget pourra être renvoyé au Sénat à la fin du mois.

A ce propos, nous croyons savoir que la commission des finances, qui joue au Sénat le rôle de la commission du budget à la Chambre, ne fera, comme pour le budget de 1878, qu'un rapport d'ensemble sur le budget de 1879, pour éviter toute perte de temps.

La rédaction de ce rapport général sera confiée, comme précédemment, à M. Varroy.

—

Petite bourse du 10 novembre

5 0/0 112 22 1/2 17 1/2. — Italien 74.40. — Turc 11.05 12 1/2. — Egypte 275.62 275. — Chemins 372 50. — Hongrois 72 11/16. — Domaniale Egyptienne 2 f. 50 de prime.

Affaire nulles. Tendance ferme.

grès à l'Autriche-Hongrie, d'occuper et d'administrer l'Herzégovine. Il a exprimé le regret que cette occupation, eu égard à l'anarchie profonde qui règne dans ces deux pays n'ait pu être opérée par les voies amiables : Toutefois, l'accomplissement rapide et complet de la tâche militaire a affranchi les populations de la Bosnie et de l'Herzégovine du terrorisme des fauteurs de désordre, et a rendu possible le rappel d'une partie considérable de l'armée d'occupation. Maintenant, le gouvernement s'appliquera sérieusement à mettre en harmonie avec la situation financière de la monarchie les sacrifices que réclama l'accomplissement de cette tâche et à accélérer autant que possible le moment où il pourra être pourvu aux dépenses entraînées par l'administration de la Bosnie et de l'Herzégovine avec les ressources mêmes de ces deux pays. Le gouvernement a d'autant plus lieu d'espérer réussir dans ce sens que les relations de la monarchie austro-hongroise avec toutes les puissances sont excellentes.

L'empereur a la confiance que les délégation joindront leurs efforts à ceux du gouvernement afin que l'œuvre commencée en vue du maintien de la paix européenne puisse être menée à bonne fin pour l'honneur et l'intérêt de la monarchie.

DERNIERE HEURE

Paris, 11 novembre.

Des avis du Sénégal signalent 160 nouveaux décès dans le premier arrondissement.

Trois médecins sont morts, atteints par le fléau.

La fièvre a presque complètement disparu dans le deuxième arrondissement.

Londres, 11 novembre.

On télégraphie de Constantinople au *Times* que la Porte est disposée à se concerter avec la Grèce si on ne demande qu'une simple rectification de frontières ; mais la Porte entend conserver une forte frontière militaire : la Thessalie et l'Epire.

Tous les journaux anglais approuvent le discours de lord Beaconsfield.

Ils disent que l'honneur du pays exige la stricte exécution du traité de Berlin.

—

La Flèche, 11 novembre.

Les élèves de rhétorique du Prytanée militaire de La Flèche se sont révoltés.

La gendarmerie a été obligés d'intervenir.

Quinze élèves ont été congédiés.

—

Paris, 11 novembre.

Demain dans la réunion des délégués des trois groupes de la droite du Sénat, sera définitivement ratifié le choix des candidats qui sont MM. Baragnon, légitimiste; Oscar Vallée, bonapartiste ; Haussonville, constitutionnel.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

9 novembre. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	87 25	Esprits	61 61 50
id. en tonnes	89 25	Farines 8 m.	61 75
id. épurée	97 25	Supérieure	60 50
Huile de lin en f.d.	74 50	Suif	86 50
id. en tonnes	76 50	Cafés Java	230
Suc. 10 13 d.	50 50	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	56 75	Haïti	210
id. blanc 3 c.	59	Rio	190

11 nov.	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	78 50	24 .. 26 ..	16 50 18 50
Colza épurée	84 50	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	.. ..	27 .. 28 50	17 .. .. ..
Lin g. pays	68 50	24 .. 25 50	23 .. .. ..
Lin g. étran.	66 50	24 .. 25 ..	23 .. 25 50
Cameline	.. ..	17 .. 20 ..	17 .. 18 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..

MARCHE D'ARMENTIERES du 4 nov.

Quant.		Prix moyen.
138 Froment...	... l'hectolitre.	22 65 à »» »»
.. Haricots		27 »» 28 »»
. Fèves		»» »» »» »»
Féverolles		»» »» »» »»
.. Pois		»» »» »» »»
Avoine		»» »» »» »»
Seigle		»» »» »» »»
82000 Pommes de terre les 100 k.		» »» »» »»
7000 Œufs.	le cent.	16 »» »» »»
6000 Beurre	le kilogramme	3 50 »» »»

MARCHÉ AUX FOURRAGES DE LILLE du 30 o 6 nov.

Paille,	750 kil.,	1re qua.,	45 fr.,	2e qua , 40
Foin	—	—	55	— 50
Lent lles	—	—	70	— 65
Sainfoin	—	—	60	— 55
Luzerne	—	—	65	— 60
Trèfle	—	—	60	— 55
Hyvernage	—	—	60	— 55

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois			Escompte.
Amsterdam.	206 1/2	206 3/4	4 0/0
Allemagne	122	122 1/4	4 0/0
Trieste	208 1/2	210 1/2	4 0/0
Vienne	208 1/2	210 1/2	4 0/0
Lisbonne	545 1/2	546 1/2	4 0/0
Madrid	492	493	4 0/0
Saint-Pétersbourg	248	252	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam.	206 1/2	206 3/4	4 0/0
Allemagne	122	122 1/4	4 0/0
Trieste	208 1/2	210 1/2	4 0/0
Vienne	208 1/2	210 1/2	4 0/0
Lisbonne	545 1/2	546 1/2	4 0/
Madrid	492	494	4 0/0
Saint-Pétersbourg.	248	252	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois			
Londres	25 33	à 25 37	— 6 0/0
Belgique	1/16 p.	à 1/16 p.	4 1/2
Italie	09 1/2 p.	à 10	— 4 0/0
à courte échéance			
Londres	25 25	à 25 29	— 6 0/0
Belgique.	1/16 p.	à 3/16 p.	— 4 1/2
Italie.	09 1/2 p.	à 10 0/0 p.	— 4 0/0

BOURSE DE PARIS

Variations des Cours

du samedi 2 novembr avec ceux du samedi 9 novembre.

VALEURS	Cours du samedi 9 nov.	Cours du samedi 2 nov.	Hausse	Baisse
A terme				
3 % ex-cou.	75.70	75.32 1/2	0 37 1/2	—
3 % amortis.	78.40	77.95	0 45	
5 %	112 25	111.72 1/2	0 52 1/2	
B. de Paris	665.	658.75	6 25	
Crédit fonc.	780	778.75	1 25	
» mobil.	465.	466.25		1 25
Soc. génér.	465.	460.	5	
Est	663.75	680.	3 75	
Lyon	1060.	1077.50	2 50	
Midi	840.	830.	10	
Nord	1365.	1360.	5	
Orléans	1140	1132.50	7 50	
Gaz	1192.50	1237.50		45
Suez	725.	737.50		12 50
Italien 5 %	74.30	73.35	0 95	
Mob. espag.	767.50	771.25		3 75
Ch. Lomb.	150.	147.50	2 50	
» Autric.	552.50	555.	2 50	
Comptant				
3 % ex-cou.	75.76	75.30	0 40	
3 % amortis.	78.50	78.	0 50	
5 %	112.15	111.75	0 40	
4 1/2	106.	105.	1	
B. de France	3100.	3150.		50
Ville 1869	403.	404.	4	
» 1871	399.	398.	1	
Act. l'Ouest	735.	732.50	2 50	
Obl. 3 % Est.	356.75	353.	3 75	
» Lyon	359.	358.50	0 50	
» Midi	353.50	352.	2 50	
» Orléans	362.	357.	5	
» Vendée	....	....		
Obl. à lots (Ville)	255.	250.	5	
» (Etat)				
En Banque				
3 % Esp. in.	14	14 1/8		1/8
extér.	14 7/16	14 7/16		
5 % Turc	11 05	11 15		0 10
B. Otto.	462 50	463 75		1 25
Egyp. 6 0/0	273 75	287 50	1 25	
de Chemins	372 50	356 25	16 25	
Russe 1877	82 1/16	82 5/16		1/4
Hong. 1077	72 11/16	70 15/16	1 3/4	

LOTERIE NATIONALE

« *La Compagnie générale de Halage*, dont le baron Haussmann est le président, a résolu le problème en développant les moyens de transport par l'application de la locomotive remorqueur. Venant se substituer à la traction des hommes et des animaux, cette locomotion permettra de remorquer des trains de cinq ou six bateaux, chargés de 12 à 15,000 tonnes.

« L'effet utile *d'une seule machine* équivaudra donc à celui de trois ou quatre trains de marchandises sur les chemins de fer. L'économie importante ainsi réalisée a déterminé le gouvernement à concéder à cette Compagnie le halage à vapeur sur les canaux de Neuffossé et d'Aire à la Bassée, dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

« Le trafic sur ces canaux — auxquels elle n'entend point d'ailleurs se restreindre, puisqu'elle veut embrasser tout le bassin houiller, relier Calais, Gravelines et Dunkerque avec Saint-Omer, Béthune, Lille, Douai, Valenciennes, par les voies navigables artificielles ou naturelles des deux départements, puis pousser jusqu'à Paris — le trafic, disje, sur les canaux de Neuffossé et d'Aire à La Bassée représente 69 millions 750 000 tonnes kilométriques par an. En n'en prenant que les trois quarts en modérant même les prix pour assurer son succès, elle fera 36.000 fr. de recettes. Les dépenses d'exploitation étant estimées à 138,700 fr., c'est donc 347,000 fr. de bénéfices annuels que lui promet sa nouvelle exploitation.

« Les 337,000 francs *minimum* des recettes de la première ligne du halage à vapeur, dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, assurent donc amplement le service de cet emprunt.

« Dans ces conditions, la *Société de Dépôts et Comptes courants*, 2, place de l'Opéra, qui ne s'occupe que d'affaires sûres, émet, à 500 fr., 6,500 obligations remboursables à 600 fr. en quarante ans, par voie de tirage, et portant un intérêt annuel de 30 fr., payable par semestre, le 1er janvier et le 1er juillet de chaque année, soit *six et demi pour cent*, en tenant compte de la prime d'amortissement.

» JULES RICHARD. »

Pour se procurer les titres de cette Société, on peut adresser les demandes à la Société de Dépôts et Comptes courants, 2, place de l'Opéra, à Paris, et chez tous les banquiers et correspondants. 17307

COMPOSITEURS. On demande de bons **compositeurs typographes** à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCES.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, oppression, asthme, bronchite, pthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, dysterie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains mets compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac : faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100 0/0 cures réelles par an. Eviter les contrefaçons et exiger la marque de fabrique « Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Brèhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeurs Wurzer, etc., etc. Voici quelques-unes des cures.